

L'Enfant Éléphant

Rudyard Kipling

Rudyard Kipling (1895-1936) est un écrivain anglais. Il a beaucoup écrit pour les enfants. Son œuvre la plus célèbre est Le livre de la jungle. « L'Enfant Éléphant » est un conte extrait du recueil « Histoires comme ça. » Rudyard Kipling l'a écrit pour sa fille, Joséphine, morte à l'âge de huit ans.

Dans les Temps Anciens et Reculés, ô ma Mieux-Aimée, l'éléphant n'avait pas de trompe. Il n'avait qu'un petit bout de nez brun bombé de la taille d'une botte, qu'il balançait bien de droite et de gauche, mais avec quoi il ne pouvait rien ramasser.

Or, il y avait un éléphant, un nouvel éléphant, un Enfant d'Éléphant, plein d'une insatiable curiosité, ce qui fait qu'il posait toujours un tas de questions. Avec ça, il vivait en Afrique et il remplissait toute l'Afrique de son insatiable curiosité. Il demanda à sa grande tante l'Autruche pourquoi les plumes de sa queue poussaient comme ça, et sa grande tante l'Autruche lui donna une fessée avec sa patte dure, dure. Il demanda à sa grande tante la Girafe pourquoi elle avait la peau tachetée et sa grande tante la Girafe lui donna une fessée avec son sabot dur, dur. Mais il était toujours plein d'une insatiable curiosité. Il demanda à son gros oncle l'Hippopotame pourquoi il avait les yeux rouges, et son gros oncle l'Hippopotame lui donna une fessée avec son gros sabot ; et il demanda à son oncle poilu, le Babouin, pourquoi les melons avaient ce goût-là et son oncle poilu, le Babouin, lui donna une fessée avec sa patte poilue, poilue. N'empêche qu'il était toujours plein d'une insatiable curiosité ! Il posait des questions à propos de tout ce qu'il voyait, entendait, éprouvait, sentait ou touchait et tous ses oncles et ses tantes lui donnaient la fessée. Et il demeurait malgré tout plein d'une insatiable curiosité !

Un beau matin, au milieu de la Précession des Équinoxes, cet Enfant Éléphant à l'insatiable curiosité posa une nouvelle question, une bonne, qu'il n'avait encore jamais posée. Il demanda :

— Qu'est-ce que le Crocodile mange au dîner ?

Tous lui dirent « Chut ! » à haute et terrible voix ; puis ils le fessèrent sur-le-champ, pendant un long moment, sans s'arrêter.

Lorsque ce fut terminé, il tomba sur l'Oiseau Kolokolo assis au milieu d'un buisson de jujubier et il lui dit : « Mon père m'a donné la fessée, ma mère m'a donné la fessée ; tous mes oncles et tantes m'ont donné la fessée pour mon insatiable curiosité, n'empêche que je veux savoir ce que le Crocodile mange au dîner ! »

Alors l'Oiseau Kolokolo dit, avec un cri lugubre :

— Va sur les rives du grand Fleuve Limpopo, aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, bordé d'arbres à fièvre. Et tu le découvriras.

QUESTIONNAIRE DE LECTURE

1) Quelle est la particularité physique de l'Enfant Éléphant ?

.....
.....

2) « Le petit éléphant est plein d'une insatiable curiosité. » Qu'est-ce que cela signifie ?

Tu coches la ou les bonne(s) réponse(s).

- Qu'il pose des questions malpolies.
- Qu'il veut tout connaître, tout savoir.
- Qu'il n'écoute pas les réponses qu'on lui donne.
- Qu'il pose des questions sans arrêt.

3) Qui sont les deux oncles et les deux tantes de l'Enfant Éléphant ?

.....
.....

4) Quelle est la réaction des membres de sa famille à toutes ses questions ?

.....

5) Quelle « *bonne question* » l'éléphant a-t-il posé aux membres de sa famille ?

.....
.....

6) Que lui conseille l'Oiseau Kolokolo ?

.....
.....

7) Où habite le crocodile ?

.....

8) Tu coches le résumé qui correspond le mieux au début de cette histoire.

- Il était une fois un petit éléphant très curieux. Pour le guérir de sa curiosité, sa famille décida de l'envoyer au fleuve Limpopo.
- Il était une fois un jeune éléphant qui était très malheureux car il n'avait pas de trompe. Comme tout le monde le frappait, il partit un jour de chez lui.
- Il était une fois un éléphant qui posait beaucoup de questions. Comme personne ne lui répondait, il décida un jour d'aller chercher lui-même la réponse qu'il espérait.
- Il était une fois une famille éléphant qui vivait en Afrique près du fleuve Limpopo. Les éléphants et les autres animaux de la savane avaient très peur d'être mangés par le crocodile.

Dès le lendemain matin, comme il ne restait plus rien des Équinoxes, puisque la Précession avait précédé conformément au précédent, cet insatiable Enfant Éléphant prit cinquante kilos de bananes (des petites rouges), cinquante kilos de canne à sucre
35 (de la longue violette) et dix-sept melons (des verts croquants) et il dit à sa famille :
— Au revoir. Je vais au grand Fleuve Limpopo, aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, bordé d'arbres à fièvre, afin de savoir ce que le Crocodile mange au dîner.

Alors, tous ensemble ils lui donnèrent une fessée de plus pour lui porter chance, quoiqu'il leur demandât bien poliment d'arrêter. Puis il s'en alla, un peu échauffé, mais
40 pas du tout étonné, tout en mangeant des melons et en jetant la peau car il ne pouvait pas la ramasser. Il alla de Grahamstown à Kimberley et de Kimberley à Khamascountry, et à Khamascountry il prit la direction du nord-est, en continuant à manger des melons jusqu'à ce qu'enfin il atteignît les rives du grand Fleuve Limpopo, aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, bordé d'arbres à fièvre, exactement comme l'avait décrit
45 l'Oiseau Kolokolo.

Tu dois savoir et comprendre, ô ma Mieux-Aimée, qu'avant cette semaine-là, et ce jour, cette heure, cette minute, l'insatiable Enfant Éléphant n'avait jamais vu un Crocodile et ne savait pas à quoi ça ressemblait. Tout ça faisait son insatiable curiosité. La première chose qu'il vit fut un Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore enroulé autour
50 d'un rocher.

— 'Scusez-moi, dit l'Enfant Éléphant très poliment, mais avez-vous vu une chose ressemblant à un Crocodile dans ces parages hétérogènes ?

— Si j'ai vu un Crocodile ? répéta le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore d'un ton d'absolu mépris. Que vas-tu me demander ensuite ?

55 — 'Scusez-moi, dit l'Enfant Éléphant, mais auriez-vous l'obligeance de me dire ce qu'il mange au dîner ?

Alors le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore se désenroula rapidement du rocher et il donna une fessée à l'Enfant Éléphant avec son écailleuse queue flagelleuse.

— C'est étrange, dit l'Enfant Éléphant. Mon père et ma mère, mon oncle et ma tante,
60 sans parler de mon autre tante la Girafe et de mon autre oncle le Babouin, m'ont tous donné la fessée pour mon insatiable curiosité, et je suppose que vous faites la même chose pour la même raison.

Sur ce, il prit congé très poliment du Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore après l'avoir aidé à se réenrouler autour du rocher et il poursuivit son chemin, un peu échauffé, mais
65 pas du tout étonné, en mangeant des melons et en jetant la peau car il ne pouvait pas la ramasser ; jusqu'à ce qu'il posât la patte sur ce qu'il prit pour une bûche, juste au bord du grand Fleuve Limpopo aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, bordé d'arbres à fièvre.

70 Mais il s'agissait en réalité du Crocodile, ô ma Mieux-Aimée, et le Crocodile cligna de l'œil, comme ceci !

— 'Scusez-moi, dit L'Enfant Éléphant très poliment, mais vous n'auriez pas vu un Crocodile dans ces parages hétérogènes ?

Alors le Crocodile cligna de l'autre œil et souleva à demi sa queue hors de l'eau ; et L'Enfant Éléphant recula très poliment car il n'avait pas envie de recevoir encore une fessée.

75

— Approche, Petit, dit le Crocodile. Pourquoi me poses-tu cette question ?

— 'Scusez-moi, dit L'Enfant Éléphant très poliment, mais mon père m'a donné la fessée, ma mère m'a donné la fessée, sans parler de ma grande tante l'Autruche et de mon gros oncle l'Hippopotame, de ma tante la Girafe qui rue si fort et de mon oncle poilu le Babouin, sans oublier le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore à l'écailleuse queue flagelleuse, près de la rive, qui frappe plus fort que tous les autres, et donc, si ça ne vous ennuie pas, j'aimerais mieux ne plus être fessé.

80

— Approche, Petit, dit le Crocodile, car c'est moi le Crocodile.

Et pour le prouver il se mit à verser des larmes de Crocodile. L'Enfant Éléphant en eut le souffle coupé, il s'agenouilla sur la rive, haletant, et dit :

85

— Vous êtes la personne que je cherche depuis si longtemps. Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, ce que vous mangez au dîner ?

— Approche, Petit, dit le Crocodile. Je vais te le souffler à l'oreille.

Alors l'Enfant Éléphant approcha sa tête près de la gueule qui-mord-qui-tue du Crocodile, et celui-ci le saisit par son petit nez qui jusqu'à cette semaine, ce jour, cette heure, cette minute, n'était pas plus grand qu'une botte, mais bien plus utile.

90

— Je pense, dit le Crocodile, et il le dit entre ses dents, comme ceci, je pense que je commencerai aujourd'hui par de l'Enfant d'Éléphant.

En entendant cela, ô ma Mieux-Aimée, l'Enfant Éléphant fut fort ennuyé et il dit en parlant du nez :

95

— Laissez-boi bartir ! Vous be faites bal !

Alors le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore descendit la rive ventre à terre et dit :

— Mon jeune ami, si tu ne te mets pas maintenant, immédiatement et sans délai à tirer de toutes tes forces, j'ai bien peur que ce vieil animal à larges bandes de cuir (il voulait parler du Crocodile) te précipite dans ce courant limpide avant que tu puisses dire « ouf ».

100

Ainsi s'exprima le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Alors l'Enfant Éléphant s'assit sur ses petites hanches et il tira, tira, tira, tant et si bien que son nez commença à s'allonger. Et le Crocodile barbotait dans l'eau qu'il rendait crémeuse à grands coups de queue, et lui aussi il tira, tira, tira.

Et le nez de l'Enfant Éléphant continuait à s'allonger ; et l'Enfant Éléphant se campa sur ses quatre petites pattes et tira, tira, et son nez continuait à s'allonger ; et le Crocodile battait l'eau en se servant de sa queue comme d'une rame et lui aussi, il tira, tira, tira et à chaque fois le nez de l'Enfant Éléphant s'allongeait davantage et cela lui
110 faisait un mal de tous les diables !

Puis l'Enfant Éléphant sentit ses pattes glisser, et il dit en parlant du nez, qui avait maintenant près de cinq pieds de long :

— Je n'en veux plus !

Alors le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore descendit la rive et se noua en double
115 demi-clef autour des pattes de derrière de l'Enfant Éléphant et il dit :

— Voyageur imprudent et inexpérimenté, nous allons maintenant nous livrer sérieusement à un petit effort de traction car sinon, j'ai le sentiment que ce vaisseau de guerre à propulsion là-bas avec un pont supérieur blindé (par ces mots, ô ma Mieux-Aimée, il faisait allusion au Crocodile) va compromettre pour toujours ta future carrière.

Ainsi s'exprima le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Alors il tira et l'Enfant Éléphant tira et le Crocodile tira, mais l'Enfant Éléphant et le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore tirèrent plus fort et le Crocodile finit par lâcher le nez de l'Enfant Éléphant avec un
120 « plop » qui résonna tout le long du Limpopo.

QUESTIONNAIRE DE LECTURE

1) « *Laissez-voï bartir ! Vous be faites bal !* » dit l'Enfant Éléphant au crocodile.
Tu réécris sans faute cette phrase.

.....

2) Pourquoi les mots de la phrase précédente sont-ils déformés ?

.....
.....

3) Pourquoi l'éléphant est méfiant quand le crocodile lui demande de s'approcher ?

.....
.....

4) Que voulait faire le crocodile de l'Enfant Éléphant ?

.....

5) Selon toi, que va-t-il se passer ?

.....

125 Alors l'Enfant Éléphant s'assit brusquement et lourdement, mais tout d'abord il prit bien soin de dire « merci » au Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore avant de s'occuper de son pauvre nez étiré. Il l'enveloppa dans des feuilles de bananier fraîches et le trempa au frais dans le grand Fleuve Limpopo aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses.

— Pourquoi fais-tu ça ? demanda le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore.

130 — 'Scusez-moi, dit l'Enfant Éléphant, mais mon nez est vilainement déformé et j'attends qu'il reprenne son galbe et qu'il rétrécisse.

— Tu risques d'attendre longtemps, dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Certaines gens ne savent pas ce qui est bon pour eux.

135 L'Enfant Éléphant resta assis trois jours à attendre que son nez rétrécisse. Mais il ne diminuait pas, et en plus il le faisait loucher. Car tu auras vu et compris, ô ma Mieux-Aimée, que le Crocodile en tirant en avait fait une véritable trompe comme celle qu'ont les éléphants aujourd'hui.

À la fin du troisième jour, une mouche vint le piquer sur l'épaule et avant même de se rendre compte de ce qu'il faisait, il leva sa trompe et tua la mouche.

140 — Avantage numéro un ! dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Tu n'aurais pas pu en faire autant avec ton sale petit bout de nez. Essaie de manger un peu maintenant.

Avant de se rendre compte de ce qu'il faisait, l'Enfant Éléphant étendit sa trompe et arracha une grosse touffe d'herbe qu'il épousseta contre ses pattes de devant avant de se l'enfourner dans la bouche.

145 — Avantage numéro deux ! dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Tu n'aurais pas pu faire ça avec ton sale petit bout de nez. Ne trouves-tu pas que le soleil tape dur par ici ?

— En effet, dit L'Enfant Éléphant.

150 Et avant de se rendre compte de ce qu'il faisait, de sa trompe il pompa une pompée de bourbe au bord du grand Fleuve Limpopo aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, et se la plaqua sur la tête où ça lui fit un beau bonnet de boue bulleuse et flasque qui lui dégoulinait derrière les oreilles.

155 — Avantage numéro trois ! dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore. Tu n'aurais pas pu faire ça avec ton sale petit bout de nez. Et maintenant, aimerais-tu recevoir encore des fessées ?

— 'Scusez-moi, dit l'Enfant Éléphant, mais ça ne me plairait pas du tout.

— Ça te dirait de donner une fessée à quelqu'un ? dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore.

— Ça me plairait énormément, je l'avoue, dit L'Enfant Éléphant.

160 — Dans ce cas, dit le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore, tu verras que ton nouveau nez est fort utile pour fesser les gens.

— Merci, dit l'Enfant Éléphant. Je m'en souviendrai ; maintenant, je crois que je vais rentrer chez moi et rejoindre ma chère famille pour essayer.

QUESTIONNAIRE DE LECTURE

1) Que fait l'Enfant Éléphant pour soigner son nez ?

.....
.....

2) L'Enfant Éléphant attend que son nez retrouve « son galbe ». Que signifie ce mot ?

- Forme
- Taille
- Couleur

3) Quelles sont les trois actions que l'éléphant peut dorénavant réaliser grâce sa trompe ?

.....
.....
.....
.....
.....

4) Tu expliques pourquoi le serpent dit : « Certaines gens ne savent pas ce qui est bien pour eux ?

.....
.....
.....
.....

165 Alors l'Enfant Éléphant rentra chez lui à travers l'Afrique en frétilant de la trompe. Lorsqu'il voulait manger des fruits, il les cueillait directement sur l'arbre au lieu d'attendre qu'ils tombent comme auparavant. Lorsqu'il voulait de l'herbe, il l'arrachait du sol au lieu de s'agenouiller comme auparavant. Lorsque les mouches le piquaient, il brisait une branche d'arbre et s'en servait comme chasse-mouches ; et il se faisait un nouveau bonnet de boue fraîche fangeuse-spongieuse lorsque le soleil était trop chaud.

170 Quand il en avait assez de marcher seul à travers l'Afrique, il chantait dans sa trompe et ça faisait autant de bruit que plusieurs fanfares. Il fit un détour afin de trouver un gros Hippopotame (ce n'était pas un parent) et lui administrer une terrible fessée pour s'assurer que le Serpent-Python-de-Rocher-Bicolore ne lui avait pas menti au sujet de sa nouvelle trompe. Le reste du temps, il ramassa les peaux de melon qu'il avait jetées

175 en se rendant au fleuve Limpopo, car c'était un Pachyderme très propre. Par un soir sombre il retrouva sa chère famille ; il enroula sa trompe et dit :

— Comment allez-vous ?

Ils étaient très heureux de le revoir et ils dirent aussitôt :

— Viens ici recevoir une fessée pour ton insatiable curiosité.

180 — Peuh ! dit l'Enfant Éléphant. Je crois que vous ne connaissez rien à la fessée ; moi par contre, je peux vous montrer.

Sur ce, il déroula sa trompe et jeta deux de ses chers frères cul par-dessus tête.

— Oh, purée ! dirent-ils. Où as-tu appris ce coup-là et qu'as-tu fait à ton nez ?

185 — Le Crocodile qui vit sur les rives du grand Fleuve Limpopo aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses m'en a donné un nouveau, dit l'Enfant Éléphant. Je lui ai demandé ce qu'il mangeait au dîner et j'ai reçu ça en souvenir.

— Ce n'est pas beau, dit son oncle poilu, le Babouin.

— Oui, c'est vrai, dit l'Enfant Éléphant, mais c'est bien commode.

190 Et, saisissant son oncle poilu, le Babouin, par une patte poilue, il l'envoya dans un nid de frelons. Puis ce méchant Enfant Éléphant se mit à fesser toute sa chère famille pendant un long moment, jusqu'à ce qu'ils fussent très échauffés et fort étonnés. Il arracha à sa grande tante l'Autruche les plumes de sa queue ; et il attrapa sa grande tante la Girafe par les pattes de derrière et la traîna dans un buisson d'épines ; il cria après son gros oncle l'Hippopotame et lui souffla des bulles dans les oreilles pendant
195 que celui-ci faisait la sieste dans l'eau après manger ; mais il ne laissa personne toucher à l'Oiseau Kolokolo. À la fin, ça chauffait tellement que tous les membres de sa chère famille se précipitèrent, un par un, vers les rives du grand Fleuve Limpopo aux grasses eaux vert-de-grisées et huileuses, et bordé d'arbres à fièvre, pour emprunter au Crocodile de nouveaux nez. Quand ils revinrent, personne ne fessa plus personne ; et
200 depuis ce jour, ô ma Mieux-Aimée, tous les Éléphants que tu verras, et tous ceux que tu ne verras pas, ont des trompes exactement semblables à la trompe de l'insatiable Enfant Éléphant.

QUESTIONNAIRE DE LECTURE

- 1) La famille de l'Enfant Éléphant est-elle contente de le revoir ? Tu expliques ta réponse.
- 2) Après avoir été cogné par l'Enfant Éléphant, où se rend chaque membre de sa famille ? Pourquoi ?
- 3) À quelle question répond ce conte étiologique ?

Niveau : CM1 –
CM2

Discipline :
Littérature

Titre de la séquence : Imaginer, dire et célébrer le monde - Les contes étiologiques : L'enfant éléphant de Rudyard Kipling

Références aux programmes :

- Lecture / Compréhension : Comprendre un texte littéraire et l'interpréter / Construction des caractéristiques des genres littéraires
- Culture littéraire et artistique : Découvrir des contes étiologiques / Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde.

Références au Socle Commun :

- D1 : L'élève adapte sa lecture et la module en fonction de la nature et de la difficulté du texte.

<p>Séance 1 : Lecture suivie de L'enfant Éléphant de Kipling</p>	<p>Distribution de la première feuille. (page 1)</p> <p>Lire en collectif le chapeau du texte. (Définir ce terme avec eux.)</p> <p>Lecture collective : vérifier la compréhension du lexique au cours de la lecture.</p> <ul style="list-style-type: none">- Qui-est « ma Mieux-Aimée » ?- Définir « insatiable »- Précession des Equinoxes : phénomène astronomique concernant l'axe de rotation de la Terre <p>Les élèves répondent individuellement aux questionnaires.</p> <p>Correction collective</p>	<p>10 min</p> <p>10-15 min</p> <p>10 – 15 min</p> <p>10 – 15 min</p>
<p>Séance 2 :</p>	<p>Distribution de deux feuilles (pages 2 et 3) – rappel du début du récit par les élèves.</p> <p>Lecture individuelle et questionnaire de lecture – Possibilité de prendre à part un groupe de faibles lecteurs pour les accompagner dans cette lecture. (Lire des extraits en alternance avec les élèves)</p> <p>Mise en commun : mettre en avant l'humour de l'auteur. Il joue avec les mots : ligne 33 (« Puisque la Précession avait précédé conformément au précédent ») ; ajout d'informations entre parenthèses sur les fruits.</p> <p>Ligne 38 : fessée pour lui porter chance Ligne 52 : « parages hétérogènes » - Noter le registre de langue élevé de l'éléphant Ligne 99 : ce vieil animal à larges bandes cuir. Expliciter cette expression Ligne 58 : queue flagelleuse Fin de l'extrait : questionner les élèves sur l'effet engendré par la répétition de l'expression « il tira, tira » ? -> Humour Ligne 118 : vaisseau de guerre à propulsion là-bas avec un pont</p>	<p>5 min</p> <p>25-30 min</p> <p>10 min</p>

	supérieur blindé Correction collective du questionnaire	10 – 15 min
Séance 3 :	Distribuer la dernière feuille (page 4) : rappel des séances précédentes Lecture individuelle et questionnaire Correction collective Les trois actions que l'éléphant peut accomplir grâce à sa trompe : <ol style="list-style-type: none"> 1) Chasser les mouches 2) Arracher de l'herbe et la porter à sa bouche 3) Ramasser de la boue et la placer sur sa tête pour se protéger du soleil 	5 min 20-25 min 10 - 15 min
Séance 4 :	Dernière partie : les questions seront à recopier dans le cahier du jour. Rappel du récit. Lecture individuelle et questionnaire Correction collective Revenir sur le lexique : Ligne 169 : boue fangeuse-spongieuse (fange : boue liquide et sale) Ligne 175 : pachyderme	5 min 20 min 15 min